

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 18 septembre 1895](#)

## Marie Moret à Juliette Cros, 18 septembre 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (232r, 233r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 18 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47140>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 septembre 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationNîmes (Gard)

### Description

RésuméSur l'ennui qu'éprouve Juliette Cros. Auguste Fabre toujours dans l'attente de l'Américain Frankland : « Cet Américain me tient dans l'huile bouillante », dit-il. Auguste Fabre tient à voir Frankland « à cause des renseignements que cet homme peut fournir sur une société américaine qui a toujours excité au plus haut point

l'intérêt de votre père. L'occasion est unique ; il y a peu de chance pour qu'elle se renouvelle ; c'est pourquoi votre père voudrait tant la saisir. » Juliette Cros attend son père à Nîmes.

Notes Bien que l'index du registre de la correspondance n'en fasse pas état, la lettre est très probablement envoyée à Nîmes, où, comme l'écrit Marie Moret, Juliette Cros attend son père.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit à la mine de plomb à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

## Mots-clés

[Amitié, Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

attendre Guise familière par  
 son inc... 145 septembre 1899  
 embarras que autre que  
 je crains rien que sa  
 venue en France  
 chère Madame, (vous)

Je vous confirme ma  
 lettre du 15. Le sentiment de  
 l'ennui que vous devez éprouver  
 m'impressionne tellement que  
 je ne récite pas au besoin  
 de vous écrire.

"Cet américain me tient  
 dans d'huile bouillante"  
 disait bien votre père, indi-  
 ciblement contrarié de voir  
 filer les jours sans recevoir  
 aucune information de ce  
 détestable correspondant  
 qui déjà, lui a fait passer  
 à Nîmes les 21 premiers

jours d'égout dans une  
 inutile attente.

Notre père vous écrit  
 lui-même de son côté  
 les raisons qui le font  
 désirer si fort de voir cet  
 américain, non pour  
 l'homme, vous le pensez  
 bien, mais à cause des  
 renseignements que cet homme  
 peut fournir sur une  
 société américaine qui a  
 toujours excité au plus  
 haut point l'intérêt de  
 votre père. L'occasion  
 est unique; il y a peu  
 de chance pour qu'elle  
 se renouvelle; c'est  
 pourquoi votre père  
 voudrait tout saisir.  
 Mais l'individu est si  
 peu soucieux de se faire

attendre et de créer, par  
 son inexactitude, de graves  
 embarras que, autres que  
 je crains bien que sa  
 venue en France  
 n'ait, pour résultat  
 final, que d'avoir -  
 en ce qui concerne votre  
 père - contrecarré les  
 plans de ce dernier dans  
 l'emploi de son temps  
 et de l'avoir tenu,  
 comme il est, dans  
 le "huile bouillante",  
 tandis que nous l'attendons  
 là - bas - en attendant  
 votre mère, ma nièce  
 et moi, sommes de  
 tout cœur avec vous  
 et vous prions

d'acquiescer pour vous -  
 même et de présenter  
 à toute votre famille,  
 l'assurance de nos  
 meilleurs sentiments

Marie Gouin